

Dates de tournée
après le Festival

- 22 et 23 septembre 2023
Kaserne Basel (Suisse)
- 3 et 4 octobre 2023
Teatro Argentina dans le cadre du
RomaEuropa Festival (Italie)
- 20 octobre 2023
Teatro Polski (Pologne)
- Du 25 au 28 octobre 2023
Théâtre des Célestins dans le cadre du
Festival Sens Interdits (Lyon)
- 11 et 12 novembre 2023
Culturgest (Portugal)
- 16 et 17 novembre 2023
Teatro Municipal do Porto (Portugal)
- 22 et 23 novembre 2023
Centro Cultura Contemporanea
Condeduque (Espagne)
- 28 novembre 2023
Équinoxe Scène nationale de Châteauroux
- Du 6 au 9 décembre 2023
La Villette (Paris)

- 23 et 24 janvier 2024
Thalia Theater (Allemagne)
- 30 janvier 2024
Stadsschouwburg Brugge (Belgique)
- 7 février 2024
De Warand, dans le cadre du Stilte
Festival (Belgique)
- Du 22 au 25 février 2024
Schauspielhaus Zürich (Suisse)
- 1er et 2 mars 2024
De Singel-Rode Zaal (Belgique)
- 7, 8 et 9 mars 2024
Espoo City Theatre (Finlande)
- Du 19 au 22 juin 2024
Théâtre Vidy-Lausanne (Suisse)

De nouvelles dates de tournées seront actualisées
sur notre site Internet dans l'espace tournée.



77e édition
2023

Milo Rau
Antigone in
the Amazon

La 77e édition est dédiée à la mémoire de Cédric Vautier,
membre de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes,
techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur
enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du
régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com



f t i in #FDA23
Téléchargez l'application du Festival d'Avignon
pour tout savoir de l'édition 2023 !

Les annonces en salle en anglais ont été enregistrées
grâce à l'aimable collaboration du Royal Court Theatre.
The English announcements in the venues have been
recorded thanks to the kind collaboration of the
Royal Court Theatre.

Visuel 77e édition © Permeable
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010889, L-R-22-010887
et L-R-22-010888



THÉÂTRE

Spéactacle créé le 13 mai 2023
au NTGent (Belgique).



Information in English

Accessibilité
En savoir plus et réserver :
accessibilite@festival-avignon.com
21, 22, 23 et 24 juillet.
gratuitement sur réservation pour les représentations du
Des lunettes connectées avec LSF et surtitres en français
adaptés ainsi qu'une audiodescription sont proposées
Régie plateau Marlijn Vlaeminck
Technique Brecht Beuselinck, Dimitri Devos,
Production Kiaas Lievens, Gabi Congalves
Direction technique Oliver Houttekiet
Dispositif d'accessibilité Panthea
Tradction pour le surtrage Panthea (français),
Carolina Buffolin (anglais)
Lotte Mellaerts
assistée de Carolina Bufolin, Zacharoula Kasarak,
Assistanat à la mise en scène Kateljine Laevens
Joris Verlenten
Vidéo Moritz von Dungen, Fernando Nogari,
Musique Pablo Casella, Elia Rediger
Lumière Dennis Diels
Anton Lukas
Costumes Gabriela Cherubini, Jo De Visscher,
Scénographie Anton Lukas
dramaturgie Eva-Maria Bertschy
Collaboration à la conception, recherche et
Douglas Estevar, Carmen Hornbostel
Collaboration à la dramaturgie Kaatje De Geest,
Co-dramaturgie Martha Kiss Perrone
Dramaturgie Giacomo Bisordi
Conception et mise en scène Milo Rau
Sem Terra (MST)
et militants du Movimento dos Trabalhadores Rurais
Célia Maracajá, Kay Sara, le chœur des militantes
et en vidéo Gracinha Donato, Alliton Krenak,
Sara De Bosschere, Arne De Tremerte
Avec Frederico Araujo, Pablo Casella,
Production NTGent
Coproductio International Institute of Political
Murder (IIPM), Le Festival d'Avignon, Manchester
International Festival, La Villette (Paris), RomaEuropa
Festival, Le Tandem Scène nationale d'Aras-Douai,
Künstlerhaus Mousonturm (Frankfort), Équinoxe
Scène nationale de Châteauroux, Wiener Festwochen
(Vienne)
En collaboration avec Movimento dos Trabalhadores
Rurais Sem Terra (MST)
Avec le soutien de Coincidencia Echanges culturels
Suisse et Amérique du Sud, Goethe Institut São
Paulo, Tax Shelter du Gouvernement fédéral de
Belgique et pour la 77e édition du Festival d'Avignon :
Fondation Ammodo
Représentations en partenariat avec France Médias
Monde et l'Humanité

"There are monstrous things, but nothing is more
monstrous than humankind." On a screen, the chorus
begins its tragic song. A song that doubles as a
fiere diatribe againt the protagonists standing on
stage. Filmed passages and live sequences respond
to each other in a most eloquent dialogue. We're at
once in the heart of mythical Thebes and in the Pará
Province in Brazil, where the Amazon rainforest is
disintegrating, plundered and irremediably destroyed
by industrial conglomerates. It's on this land that has
been bled and dried that Milo Rau gathered Brazilian
and European actors, musicians, indigenous activists,
members of the Landless Workers' Movement
(MST). And it is through their lived experience and
their knowledge, added to our Greco-Roman culture,
that the Swiss director, artistic director of NTGent
and upcoming director of the Wiener Festwochen,
ends his "Trilogy of Antiquity" (after Orestes in Mosul
and The New Gospel) and revisits the tragedy of
Antigone. An Antigone played by Amazon indigenous
activist Kay Sara, standing alongside a Greek chorus
made up of the survivors of the worst massacre the
military police committed against the MST movement
in 1996. An allegory for political struggle and fierce
resistance against the implacable greed of a modern,
devastating world.

Création 2023
En anglais, portugais, tucano, flamand et français
surtitré en français et en anglais
21, 22, 23, 24 juillet
In English, Portuguese, Tucano, Flemish and French
with French and English surtitles
21, 22, 23, 24 July

« Il est des choses monstrueuses, mais rien n'est
plus monstrueux que l'humain. » À l'écran, le
chœur entonne son chant tragique. Un chant qui
est une redoutable diatribe contre les protagonistes
sur scène. Plans filmés et séquences en direct se
répondent : le dialogue est éloquent. Nous sommes
à la fois au cœur de la mythique Thèbes et dans
l'Etat de Pará où la jungle amazonienne brésilienne
se désagrège, pillée et détruite irrémédiablement par
des grands groupes industriels. Et c'est sur ce sol
exsangue que Milo Rau a réuni comédiens brésiliens
et européens, musiciens, activistes indigènes et
membres du Mouvement des sans-terre (MST).
Et c'est avec leur vécu et connaissance, additionnés
de notre culture gréco-romaine, que le metteur en
scène suisse, directeur du NTGent et directeur
désigné du Wiener Festwochen, clot sa « Trilogie de
l'Antiquité » (Oreste à Mossoul et Le Nouvel Evangile)
et réactive la tragédie d'Antigone. Une Antigone
incarnée par l'activiste autochtone de l'Amazonie,
Kay Sara, au côté d'un chœur antique composé de
survivants du pire massacre de la police militaire
contre le mouvement MST en 1996. Une allégorie
de la lutte politique et de la résistance acharnée
face à l'implacable cupidité d'un monde moderne et
dévastateur.

Milo Rau
Antigone in the Amazon
Belgique – Brésil

Entretien avec Milo Rau

Pourquoi adapter *Antigone* de Sophocle dans un contexte contemporain et le transposer dans l'État de Pará au Brésil ?

Mon dramaturge brésilien Douglas Estevam, aujourd’hui chargé de culture pour le Mouvement des sans-terre (MST), avait travaillé pour Augusto Boal, figure du théâtre brésilien. Augusto collaborait souvent avec le MST, qui est un des plus grands mouvements sociaux au monde. Et lors d’une de mes tournées en 2019, ils nous ont proposé de travailler avec eux.

« Nous avons choisi *Antigone*, qui aborde les questions de la civilisation moderne et rationnelle attaquant la civilisation traditionnelle. »

Avec *Antigone*, Sophocle a écrit une pièce à la trame cristalline, qui peut être adaptée de nombreuses façons. En février 2020, les activistes du Mouvement en Amazonie, dans le nord du Brésil, ont pris en charge l’organisation d’un atelier avec une centaine de personnes. Un groupe pouvait tourner des films, un autre constituait le chœur. Il existe là-bas une grande tradition du travail choral. Nous avons commencé à réécrire la tragédie avec de nombreuses personnes : des agriculteurs, des activistes, jeunes ou plus âgés, des féministes, des experts, des professeurs, des activistes indigènes... Nous avons été pris par un mouvement multiforme et bouillonnant d’idées, notamment sur les questions de la femme, de la terre ou de la religion. Puis, la pandémie de Covid est arrivée avant la création et nous avons dû attendre début 2023 pour pouvoir continuer le projet. En réaction au massacre de 1996 où dix-neuf paysans sans terre ont été tués par la police militaire, les militants ont occupé des terres sur lesquelles ils vivent encore aujourd’hui. Nous avons conçu la scénographie dans cette plantation qui a été depuis légalisée. Nous avons donc travaillé sur la route où s’est déroulé le massacre et dans la forêt tropicale.

Votre « *Antigone* politique du XXI^e siècle », figure de la lutte inégale contre les exactions en Amazonie, devient aussi sous les traits de Kay Sara un symbole de résistance artistique.

Kay Sara a fait un long chemin ces dix dernières années. D’activiste, elle est devenue de plus en plus une actrice. Avec la poésie des textes joués, la présence du corps sur scène, la visibilité des tournées, elle s’est rendu compte qu’agir en tant qu’actrice était être militante autrement. Ses performances filmées sont très regardées et elle est devenue une sorte de « star », une figure emblématique pour le mouvement indigène. Le discours « *This madness has to stop* »*, partie de notre *Antigone*, a été largement diffusé en ligne et a créé des vocations chez les jeunes qui veulent devenir Kay Sara, comme d’autres veulent être Greta Thunberg. Elle est devenue un modèle à suivre. Et cela est très important dans son rapport à *Antigone*, trop souvent mise en scène comme un personnage solitaire, presque autiste ou romantique, absorbée par son amour pour son frère, comme chez Jean Anouilh. Je trouve qu’il y a en fait beaucoup de rationalité chez *Antigone*, qui est un être réfléchi et complexe. Je dis souvent que les Grecs ont inventé la tragédie pour abolir le tragique,

afin de trouver une méthode et un chemin en dehors de l’antagonisme. Les personnages d’*Antigone* mais aussi de Créon nous montrent des chemins de traverse même si la pièce est toujours jouée de manière tragique. Le Mouvement des sans-terre s’est tout de suite demandé, pendant les répétitions, pourquoi la fin de la tragédie comportait autant de suicides. Pour eux, ce ne pouvait pas être une option, car la lutte doit pouvoir continuer. Nous les avons donc éliminés de notre narration, ce qui était une des façons de nous réapproprier la pièce. L’écrivaine Anne Carson, qui a également réalisé deux très belles traductions du texte de Sophocle, parle aussi très bien de cette forme de réappropriation du texte.

Qu’en est-il du personnage de Créon ? Comment l’avez-vous façonné ?

Dans les discours de Créon, nous retrouvons beaucoup de ce que pouvait dire l’ancien président du Brésil Jair Bolsonaro, des affirmations très réactionnaires. Mais il y a aussi une rhétorique plus moderne, la tentative de nier les antagonismes, la langue de la tolérance et d’écoblanchiment du capitalisme. Cela s’apparente dans la pièce à l’idée qu’*Antigone* pourrait trouver un compromis pour enterrer son frère et épouser le fils de Créon, en continuant la lignée du pouvoir. Elle est assez intelligente pour dire non, elle sait que dans cette idée de continuité quelque chose est dangereux. Ce système ne fonctionne pas. C’est comme de dire qu’une entreprise écologique peut grandir exponentiellement tout en restant verte. En même temps, il ne faut pas oublier qu’*Antigone* est la fille d’*Œdipe*, héros coupable de parricide et d’inceste : elle fait partie de la même famille d’hommes, il n’y a pas de situation alternative. Il faut appréhender tout cela et tenter de trouver une forme de cohabitation qui ne soit plus dans un antagonisme extrême. C’est la leçon que j’essaie de tirer au cœur de ce projet hybride, entre des acteurs professionnels et non professionnels, des activistes, le brassage Brésil-Europe, la vidéo en direct sur scène, les mots de Sophocle mêlés d’écriture nouvelle... Tout cela conjugué aux situations réelles.

Vous avez mis en place des actions politiques et sociales en parallèle de la pièce *Oreste à Mossoul* et du film *Le Nouvel Évangile*, les deux premiers volets de votre trilogie sur les mythes anciens. Que va-t-il naître de ce nouvel opus ?

Dans la continuité d’*Oreste à Mossoul*, nous avons ouvert une école de cinéma avec le Théâtre de Gand que je dirige. C’est un projet en partenariat avec l’Unesco. Depuis, neuf films y ont déjà vu le jour. Pour *Le Nouvel Évangile*, nous avons réalisé une opération pour régulariser des travailleurs sans papiers et mis en place un réseau de distribution de tomates cultivées de manière équitable par ces ouvriers agricoles. Ici, nous travaillons à une grande campagne appelée *Punish Nutella* (« Punissez Nutella ») avec le Mouvement des sans-terre. La marque utilise de l’huile de palme produite dans la Province de Pará (où l’on crée notre *Antigone*) dans lequel il existe des violations des droits humains (expropriations, forêt brûlée, arbres arrachés). Nous faisons campagne contre cette huile à laquelle a été donnée une image éco-responsable trompeuse et dont l’appellation « certifiée » est acceptée par l’Europe même si sa production et son exploitation favorisent la déforestation. À part cette campagne, le projet comporte une exposition, deux vidéo-clips musicaux et un film documentaire sur la création. C’est un autre aspect de mon travail qui tente de fabriquer des « micro-écologies », une façon de penser un projet non plus comme

une simple pièce de théâtre mais de créer autour toute une économie parallèle à l’intérieur du système capitaliste, pour produire, vendre et consommer de manière différente. Notre volonté est de continuer, après les premières représentations, à se servir des outils de création artistique pour construire des cercles de production et de distribution vertueux et pérennes.

« La « micro-écologie », c’est occuper le capitalisme, comme le MST occupe la terre. »

Avec *Antigone*, nous utilisons la tragédie grecque pour imaginer une relecture renouvelée – on occupe les classiques, on les réécrit. Ce qui était déjà là additionné de nouvelles connaissances, de nouvelles relations et peut-être aussi d’une nouvelle petite philosophie pratique. Je suis avant tout metteur en scène ; le théâtre et le film restent au centre, mais j’essaie de me lier à des ONG, à des militants, à des juristes, à des mouvements et à des producteurs. L’activisme peut être perçu comme ciblé et éphémère mais il nous faut essayer de mettre en place des réseaux alternatifs plus durables. Grâce à ces « micro-écologies », le consommateur ou simple citoyen, quand il sort du théâtre, doit avoir des outils en main, simples et pratiques, pour participer à cette

Milo Rau

Metteur en scène suisse, il crée un théâtre unique à la frontière entre art, témoignage et activisme politique, qui traite de guerres, de procès criminels, de flux migratoires, ou encore de conflits familiaux. Directeur de NTGent, Théâtre de la ville de Gand en Belgique depuis 2018, il présente cette même année *La reprise – Histoire(s) du théâtre (I)* au Festival d’Avignon. *Antigone in the Amazon* est le dernier opus de sa trilogie des mythes anciens après la pièce *Oreste à Mossoul* et le film *Le Nouvel Évangile*. Depuis juillet 2023, il est directeur artistique du Wiener Festwochen.

Antigone de Sophocle

Tragédie grecque écrite vers 441 av. J.-C. par Sophocle, *Antigone* fait partie d’une trilogie sur Œdipe et ses descendants. Créon, roi de Thèbes, réserve les honneurs funéraires à Étéocle et interdit que son frère Polynice soit enterré. Leur sœur, *Antigone*, symbole de révolte et de résistance face à un pouvoir autoritaire et dévastateur, brave cette décision et est condamnée à mort.

→ ET...

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES à Utopia-Manutention
• [Le non radical, Milo Rau rencontre le Mouvement des sans-terre \(MST\) et Les Soulèvements de la terre \(SDLT\)](#) de Fernando Nogari (anciennement *Antigone in the Amazon, The making-of*)
Projection suivie d’une rencontre avec Milo Rau et l’équipe du spectacle, et Maria Raimunda Cesar, Kananda Rocha Xavier, Virginie Marris, Jérôme Baschet, Rosa Noue, animée par Hugues Le Tanneur, le 18 juillet à 14h